

Jedi prochain, la Société de Colonisation du diocèse de Montréal, établie sous le patronage de saint Isidore le laboureur, célébrera à Notre-Dame sa fête patronale. Mgr l'Archevêque de Montréal officiera pontificalement, et donnera, après la messe, la bénédiction papale. Il y aura sermon. Après l'office aura lieu, à la sacristie, l'assemblée annuelle des membres pour l'élection des officiers.

La Société de Colonisation poursuit un but religieux et patriotique par excellence. Elle veut retenir au pays, en leur fournissant les moyens d'y vivre, nos compatriotes, qui seraient tentés d'aller ailleurs chercher leur existence, au détriment souvent de leur foi ; elle veut ouvrir à un travail rémunéré a leur des terrains considérables et fertiles, lesquels ne demandent que des bras courageux pour donner d'excellents produits ; elle veut surtout, en groupant les colons autour des chapelles, qu'elle a fait et qu'elle fait construire, et en leur donnant des prêtres zélés pour les desservir, maintenir la foi des pères parmi les enfants.

Or, elle ne peut arriver à de si désirables résultats que si chacun lui prête le concours dont il peut disposer, et il est grandement à souhaiter que cette société continue à jouir de l'encouragement du clergé et des fidèles de ce diocèse.

Le prédicateur diocésain de la colonisation est M. l'abbé A. A. Labelle.

* * *

L'asile de la Longue-Pointe.

Il a plu à Dieu, dans son impénétrable sagesse, de nous infliger une épreuve des plus douloureuses.

Ce qui a été l'Asile des aliénés de la Longue-Pointe est aujourd'hui un amas de ruines.

L'incendie qui devait faire tant de ravages, et hélas ! tant de victimes, a éclaté mardi dernier, vers le milieu du jour. On ne connaît pas encore, et sans doute, l'on ignorera toujours l'origine et la cause du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré d'abord dans un appartement du troisième étage, au centre de la bâtisse, et que de là il s'est propagé avec une effrayante rapidité, par tout l'établissement. Les premiers essais de sauvetage ont été accomplis par le personnel de l'Asile ; les pompiers de Montréal, mandés en toute hâte, furent bientôt sur les lieux ; mais en dé-